

\$1.00 par an.—0.40 par semestre, nécessairement d'avance.

PUBLIÉ LE VENDREDI

PAR LA CIE. D'IMPRIMERIE D'ARTHABASKAVILLE PROPRIÉTAIRE.

L. LAVERGNE, Gérant. J. E. PERRAULT, Rédacteur

3^{ème} ANNÉE

FEUILLETON DU 25 MAI 1900

JEAN DE Kerdren

30

XIX

Il y avait tant de choses dans son accent aisé que dans le regard qui accompagnait ce seul mot, et qui entraînait tout droit dans les yeux du lieutenant, que celui-ci sentit sa gorge se serrer sous l'impression d'une angoisse subite, et qu'il éprouva le besoin impérieux de crier quelque chose, quoique ce fût, pour ramener le sourire sur le visage de Jean. Mais aux premiers mots qu'il voulut tenter :

— Non, plus rien maintenant, dit le jeune comte en l'arrêtant du geste, et merci d'avoir parlé. On ne sait plus voir juste ce qu'on voit toujours. Il faut des yeux d'ami de temps en temps pour vous rendre lucide.

— Lui serra fortement les mains sans rien ajouter et s'en alla sans tourner la tête. " Pauvre garçon," se dit tristement le jeune voyageur, en suivant des yeux la marche décidée et élégante de son camarade, dont la haute stature faisait une trouée dans le groupe des hommes d'équipage... " Pauvre garçon," répétait-il encore au moment où le train s'ébranlait et où Jean se retournait sur le seuil de la porte pour le saluer d'un dernier geste.

Puis il s'enfonça avec mélancolie dans son coin pendant que la locomotive sifflait à grand bruit, et lançait d'énormes colonnes de fumée noire dans la nuit entièrement venue.

XX

En remontant en voiture, Jean avait si fort pressé le cocher, qu'en moins d'une heure et demie il était à Kerdren. Sa femme ne l'attendait pas aussi tôt, et quoiqu'elle eût entendu le bruit des chevaux dans la cour le jeune homme franchit avec une telle rapidité les marches de l'escalier, qu'elle n'avait pas encore quitté sa place quand il entra dans le salon. Elle était assise dans un grand fauteuil, la tête un peu renversée sur le dossier, les mains jointes sur ses genoux, et le front et les yeux très éclairés par une lampe posée derrière elle. Son attitude exprimait aussi bien le repos que la lassitude, mais Jean n'y vit que cette dernière chose, et pendant qu'elle se soulevait en lui tendant la main avec un sourire de bienvenue.

— Vous êtes fatigué, dit-il anxieusement ? — Mais, paresseux tout au plus, répondit-elle avec gaieté. Vous connaissez mon goût pour les fauteuils. Vous êtes arrivés pour le train ?

Pendant qu'elle parlait, il la regardait avec une attention profonde, détaillant chacun des traits de son visage.

Assurément, elle était maigre, et sous ses yeux il remarquait pour la première fois un très léger cerné bleu doux, qui donnait à son regard quelque chose de noyé et de charmant, mais d'un peu triste aussi. Un mouvement de colère folle le prit contre lui-même.

— Fallait-il que ce fût un étranger ?

Mais comme Alice, étonnée de son silence, renouvelait sa question :

— Certainement, répondit-il.

Puis avec un imperceptible changement dans la voix il ajouta : — Le suis d'autant plus heureux que vous ne vous sentiez pas lasse que je voulais vous demander si vous seriez de force à faire le long voyage de Paris pour passer quelques jours avec moi là-bas, et si vous pourriez partir dès demain ?

— Demain, dit-elle un peu étonnée de cette brusque nouvelle, demain à Paris ? Vous avez à y faire ?

— Mon Dieu, d'Elbruc vient de me chapitrer. Il paraît qu'une mutation se prépare dans le personnel de Lorient, et il n'est pas sûr que je n'y sois pas compris. J'écrirais bien au ministère, mais vingt pages de correspondance ne valent pas cinq minutes de conversation. Cependant je n'aimerais pas à vous laisser seule ici...

Je serai prête, répondit-elle vivement, rien n'est meilleur que l'improvisation !

Un singulier sourire passa sur les lèvres de Jean, mais la jeune femme avait tourné la tête et s'en aperçut pas. Quand elle releva les

yeux sur son mari, il avait son expression habituelle, et jusqu'à la fin de la soirée ils ne s'occupèrent plus que des ordres à donner et de ce qu'il avait à préparer pour le départ...

Depuis deux jours les jeunes gens étaient au Grand-Hôtel. Les affaires de Jean lui avaient pris si peu de temps qu'il avait pu consacrer presque toutes les heures à sa femme, l'accompagnant partout où elle souhaitait d'aller. D'après ce qu'il avait dit à Alice, il pouvait se regarder comme tranquille et à l'abri de tout déplacement et de ce sa gorge se serrer sous l'impression d'une angoisse subite, et qu'il éprouva le besoin impérieux de crier quelque chose, quoique ce fût, pour ramener le sourire sur le visage de Jean. Mais aux premiers mots qu'il voulut tenter :

— Non, plus rien maintenant, dit le jeune comte en l'arrêtant du geste, et merci d'avoir parlé. On ne sait plus voir juste ce qu'on voit toujours. Il faut des yeux d'ami de temps en temps pour vous rendre lucide.

— Lui serra fortement les mains sans rien ajouter et s'en alla sans tourner la tête. " Pauvre garçon," se dit tristement le jeune voyageur, en suivant des yeux la marche décidée et élégante de son camarade, dont la haute stature faisait une trouée dans le groupe des hommes d'équipage... " Pauvre garçon," répétait-il encore au moment où le train s'ébranlait et où Jean se retournait sur le seuil de la porte pour le saluer d'un dernier geste.

Puis il s'enfonça avec mélancolie dans son coin pendant que la locomotive sifflait à grand bruit, et lançait d'énormes colonnes de fumée noire dans la nuit entièrement venue.

En remontant en voiture, Jean avait si fort pressé le cocher, qu'en moins d'une heure et demie il était à Kerdren. Sa femme ne l'attendait pas aussi tôt, et quoiqu'elle eût entendu le bruit des chevaux dans la cour le jeune homme franchit avec une telle rapidité les marches de l'escalier, qu'elle n'avait pas encore quitté sa place quand il entra dans le salon. Elle était assise dans un grand fauteuil, la tête un peu renversée sur le dossier, les mains jointes sur ses genoux, et le front et les yeux très éclairés par une lampe posée derrière elle. Son attitude exprimait aussi bien le repos que la lassitude, mais Jean n'y vit que cette dernière chose, et pendant qu'elle se soulevait en lui tendant la main avec un sourire de bienvenue.

— Vous êtes fatigué, dit-il anxieusement ? — Mais, paresseux tout au plus, répondit-elle avec gaieté. Vous connaissez mon goût pour les fauteuils. Vous êtes arrivés pour le train ?

Pendant qu'elle parlait, il la regardait avec une attention profonde, détaillant chacun des traits de son visage.

Assurément, elle était maigre, et sous ses yeux il remarquait pour la première fois un très léger cerné bleu doux, qui donnait à son regard quelque chose de noyé et de charmant, mais d'un peu triste aussi. Un mouvement de colère folle le prit contre lui-même.

— Fallait-il que ce fût un étranger ?

Mais comme Alice, étonnée de son silence, renouvelait sa question :

— Certainement, répondit-il.

Puis avec un imperceptible changement dans la voix il ajouta : — Le suis d'autant plus heureux que vous ne vous sentiez pas lasse que je voulais vous demander si vous seriez de force à faire le long voyage de Paris pour passer quelques jours avec moi là-bas, et si vous pourriez partir dès demain ?

— Demain, dit-elle un peu étonnée de cette brusque nouvelle, demain à Paris ? Vous avez à y faire ?

— Mon Dieu, d'Elbruc vient de me chapitrer. Il paraît qu'une mutation se prépare dans le personnel de Lorient, et il n'est pas sûr que je n'y sois pas compris. J'écrirais bien au ministère, mais vingt pages de correspondance ne valent pas cinq minutes de conversation. Cependant je n'aimerais pas à vous laisser seule ici...

Je serai prête, répondit-elle vivement, rien n'est meilleur que l'improvisation !

Un singulier sourire passa sur les lèvres de Jean, mais la jeune femme avait tourné la tête et s'en aperçut pas. Quand elle releva les

yeux sur son mari, il avait son expression habituelle, et jusqu'à la fin de la soirée ils ne s'occupèrent plus que des ordres à donner et de ce qu'il avait à préparer pour le départ...

Depuis deux jours les jeunes gens étaient au Grand-Hôtel. Les affaires de Jean lui avaient pris si peu de temps qu'il avait pu consacrer presque toutes les heures à sa femme, l'accompagnant partout où elle souhaitait d'aller. D'après ce qu'il avait dit à Alice, il pouvait se regarder comme tranquille et à l'abri de tout déplacement et de ce sa gorge se serrer sous l'impression d'une angoisse subite, et qu'il éprouva le besoin impérieux de crier quelque chose, quoique ce fût, pour ramener le sourire sur le visage de Jean. Mais aux premiers mots qu'il voulut tenter :

un train à rendre foie la personne la mieux portante.

(A continuer)

Un vote aux Communes

Quelques-uns de nos lecteurs nous demandent de publier le vote qui a été donné, lors du débat sur le budget, aux Communes, à la séance du 3 mai courant.

Nous nous rendons avec plaisir à leur demande.

Ont voté pour l'amendement de Sir Charles Tupper : B. Attie, Bell (Addington), Bell (Picton), Bergeron, Broder, Cargill, Caron (Sir Adolphe), Carscallen, Casgrain, Clancy, Clarke, Cochrane, Davin, Dugas, Earle, Foster, Ganong, Gillies, Guilmour, Guillet, Haggart, Henderson, Hodgins, Ingram, Kanbach, La Rivière, Macdonald (King's), McLaren, McAlister, McCleary, McDougall, McInerney, McLennan (Glenagarry), Martin, Mills, Moore, Morin, Osler, Pope, Prior, Quinn, Roche, Sproule, Taylor, Tupper (Sir Charles H.), Tyrwhitt, Wallace, and Wilson. — 48.

Ont voté contre : MM. Archambault, Bazinet, Beith, Bell (Prince), Bernier, Blair, Borden (King's), Bourassa, Bourbouis, Britton, Brown, Bruneau, Burnett, Cairvi, Campbell, Carroll, Casey, Champagné, Comstock, Copp, Costigan, Cowan, Davies (Sir Louis), Demers, Desmarais, Dupré, Edwards, Ellis, Ethier, Feathstone, Fielding, Fisher, Fitzpatrick, Flint, Fortier, Fraser (Lambton), Gauvreau, Goffron, Hairwood, Heyd, Holme, Hutcheson, Johnston, Joly de Lotbinière (Sir H.), Lang, Laurier (Sir Wilfrid) Lavergne, Lemieux, Livingston, Logan, Macdonald (Huron), Macdonnell (Selkirk), Mackie, McClure, McGugan, McHugh, McIsaac, McLellan (Prince), McLennan (Inverness), McMillan, McMullen, Madore Malouin, Marcel, Meigs, Migonault, Monet, Morrison, Mulock, Parmalee, Paterson, Pettit, Refoultain, Pronlx, Putter, Rafz, Richardson, Rogers, Ross, Rutherford Savard, Sempé, Somerville, Stenson, Stubbs, Sutherland, Tucker, and Turcot. — 88.

La motion principale de l'hon. M. Fielding a été adoptée sur la même division.

Dépenses et revenus

Nous empruntons les chiffres suivants aux statistiques dressées par M. Johnson, le compilateur des statistiques officielles à Ottawa :

Table with 2 columns: Year, Revenue per head, Expense per head. Data for years 1896-1898.

Ces chiffres indiquent donc que sous le régime Laurier les dépenses ont diminué et que les recettes ont augmenté.

Les dépenses ont diminué en dépit des charges nouvelles que le prolongement de l'Intercolonial, l'administration du Yukon, etc., ont imposées au gouvernement.

Les recettes, d'autres parts, ont augmenté quoique le port des lettres ait été diminué, quoique le gouvernement s'est privé ainsi de quatre à cinq millions de piastres.

Ces statistiques ont d'autant plus de valeur que M. Johnson, qui les a préparés, est un bon torteur et qu'on ne peut l'accuser d'avoir torturé ces chiffres pour les faire parler en faveur de M. Laurier.

Ports d'hiver

St-Jean N. B. et Halifax sont des ports d'hiver depuis que le gouvernement Laurier a pris la direction des affaires publiques.

Le trafic à St-Jean, N. B., a augmenté de 45 pour cent durant l'hiver qui vient de s'écouler et il croit davantage quand ce port aura été complètement outillé.

No 60—Une chance

S'il est facile de s'enrhumer, il est aussi facile de guérir son rhume avec le BAUME RHUMAL.

Mesure libérale

Le tarif préférentiel est une mesure extrêmement libérale. Il abaisse de 33 1/3 pour cent le chiffre des impôts que le peuple doit payer, le dégrève d'autant les charges du contribuable, il diminue pour le consommateur canadien le prix des marchandises anglaises.

N'est-ce pas un des objets que le parti libéral devait poursuivre s'il arrivait au pouvoir ?

Tournoi de boxe

Seaside, A. C., Coney Island, N. Y., 12—Jim Jeffries est encore le champion boxeur du monde. Il a défait, hier soir, Jim Corbett, dans une bataille de vingt-trois assauts. Le coup fatal est arrivé d'une façon aussi soudaine qu'inattendue. Corbett s'était battu d'une façon merveilleuse. La défense était absolument parfaite, et tout en manquant un peu de force, il avait fait plus que se défendre et avait une bonne chance de recevoir la décision du referee, si la lutte durait les 25 assauts déterminés. Corbett n'avait pas reçu de coups bien sérieux, et avait réussi à endommager considérablement son adversaire. Le coup qui fit pencher la victoire du côté du champion fut un coup de gauche porté de près à la mâchoire. Corbett s'affaissa comme une masse morte, et fut mis hors de combat. Jeffries montra qu'il avait de grands qualités d'endurance, pouvait se battre longtemps et frapper fort. Comme boxeur, il fut inférieur à Corbett, et par moment, il avait l'air d'un écolier comparé à l'ex-champion. La foule qui remplissait la salle et s'élevait à 9,000 personnes, environ, était toute dévouée à Corbett, et la défaite de ce dernier la rendit silencieuse au possible.

Il fut acclamé lorsqu'il revint à lui et laissa l'arène après avoir été mis hors de combat. En général, il reçoit plus de considération que le vainqueur. Corbett est encore un adversaire redoutable pour n'importe quel champion et pour ainsi dire à son ancienne condition. La bataille a été très belle et c'est à peine s'il y eut quelques infractions de commissaires aux règlements. L'assistance se montra très paisible.

Champion des intérêts étrangers

Les droits de 10 pour cent imposés par le gouvernement Laurier sur les tabacs étrangers ont fait augmenter la production du tabac canadien de TROIS MILLIONS de livres.

C'est un résultat magnifique et dont les cultivateurs ont tiré tous les avantages. Au moment où l'industrie du tabac canadien est très prospère et donne de beaux revenus aux compagnies, les chels torys partent en guerre contre nos intérêts nationaux et demandent qu'on abaisse les droits sur les tabacs étrangers.

Choléra à Londres

Londres, 20.—Une dépêche spéciale de Hyderabad, signalant la propagation rapide du choléra, dit : " Dans une division, il n'y a pas moins de quarante-cinq camps dans lesquels sévit la famine qui ont été atteints par le fléau. Le caractère de la maladie est des plus violents à Gujerat, où des milliers de personnes ont péri. Dans le seul camp de Godhra, les victimes se comptent par milliers. Une perte épouvantable d'existences semble inévitable.

Notre commerce

À la fin de l'exercice courant, notre commerce total s'éleva à environ \$375,000,000, ce qui, pour une population d'environ 5,500,000 équivaut à environ \$70 par tête.

Le commerce total des États-Unis est d'environ \$2,000,000,000, pour une population de 75,000,000 ce qui équivaut à \$28 ou \$29 par tête, contre \$7 en Canada.

En 1895, sous le régime tory, le volume de notre commerce n'était que de \$224,000,000, ce qui représentait à peine \$50 par tête.

Le gouvernement Laurier nous a fait une situation commerciale très enviable.

La Marche Laurier est à l'ordre du jour. Que les amateurs de bonne musique se hâtent et demandent notre programme.

LES ENNUIS DU MENAGE

Font paraître tant de femmes plus vieilles qu'elles ne sont.

Ils sont la source féconde de maux de tête, désordres nerveux, sensation de fatigue constante qui affligent tant de femmes.

Presque toutes les femmes sont en proie, tous les jours, à d'innombrables petits ennuis dans leurs affaires de ménage. Peut-être n'ont-ils pas assez d'importance pour durer un heure de temps, mais ces petits ennuis continus ont leur effet sur le système nerveux. A vrai dire, ce sont des petits ennuis qui font paraître tant de femmes plus âgées qu'elles ne le sont. Leur effet peut aussi se faire sentir autrement, tel que par les maux de tête violents ou nerveux, le manque d'appétit, des douleurs au dos ou aux reins, des palpitations de fatigue constante. Si vous éprouvez que qu'un de ces symptômes, c'est un signe que le sang et les nerfs requièrent votre attention, et dans cas, les Pilules Roses du Dr Williams sont le meilleur ami de la femme. Elles conviennent surtout pour régulariser les maladies qui affligent les femmes, et par le sang et les nerfs, elles agissent sur tout le système, dominant de l'éclat à la vue et un rayon de santé aux joues. Des milliers de femmes reconnaissantes ont témoigné des bienfaits qu'elles ont retirés de l'emploi des Pilules Roses du Dr Williams.

Parmi celles qui ont rendu un témoignage non sollicité des bienfaits que les ont retirés de ce grand remède, se trouve Mme Jas Hughes, de Drumore, I. P. E., une dame qui possède le respect et l'estime de toutes celles qui la connaissent. Mme Hughes parle de sa maladie et de sa guérison comme suit : " Jusqu'à il y a environ quatre ans, j'ai toujours joui d'une bonne santé, et j'ai passé pour avoir une forte constitution. Alors, je commençai à affaiblir, je souffrais de graves maux de tête, et souvent de violentes douleurs dans la région du cœur, que je ne pouvais réussir à soulager que par des applications chaudes. Mon estomac me donnait aussi beaucoup de trouble et ne semblait pas remplir ses fonctions ordinaires. Je suivis le traitement d'un médecin habile et bien que je fusse sous ses soins pendant plusieurs mois, je devenais de plus en plus faible, jusqu'à ce qu'enfin je fusse incapable de laisser le lit. Alors, je fis venir un autre médecin, dont le traitement, bien que long de quelques huit mois, fut également inutile. Je pouvais à peine tenir ma tête droite, et j'étais si nerveuse que je criais la moitié du temps. Mon état ne peut mieux se décrire qu'en le qualifiant de pitoyable. Vers ce temps-là, une amie m'apporta un journal dans lequel se trouvait le récit d'une guérison d'une femme dont le cas, sous plusieurs rapports, ressemblait au mien, guérison opérée par l'emploi des Pilules Roses du Dr Williams. Je résolus alors d'essayer ces pilules. Quand je commençai à faire usage des pilules, j'étais dans un tel état que le médecin me dit que je serais toujours invalide. J'employai quatre boîtes des pilules avant d'être remaqué quelque bien ; c'est alors que je m'aperçus qu'elles me procuraient du soulagement. J'en ai employé douze boîtes en tout couvrant une période de près de six mois de traitement, alors que j'étais aussi bien que je ne l'avais jamais été de ma vie, et depuis, j'ai toujours joui de la meilleure santé. Je crois qu'il y aurait bien peu de femmes souffrantes, de par le monde, si elles faisaient comme j'ai fait, — essayer consciencieusement les Pilules Roses du Dr Williams.

Un remède qui n'agit pas convenablement est pire que celui qui n'agit pas du tout — bien pire. Les substituts ne conviennent pas plus que cela, ils sont généralement dangereux. Quand vous avez hâtez les Pilules Roses du Dr Williams pour les personnes pâles, assaillies par le nom au long est sur l'enveloppe qui entoure chaque boîte. Si votre main ne les a pas, elle vous sera envoyée franco, à 50 cents la boîte, ou six boîtes pour \$2.50, en s'adressant à la Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

Beaux sets de vaisselle, de pots et bassins chez notre entreprenant concitoyen M. T. Mahcu.

DR J. H. VIGNEAU



Médecin Vétérinaire TROIS-RIVIERES P. Q. Gradué et Médaille de L'Université Laval de Montréal.

L'IMPERIALE Compagnie d'assurance Limitée CONTRE LE FEU DE LONDRE (Etablie en 1803.)

CAPITAL SOUSCRIT.....\$6,000,000 CAPITAL PAYÉ.....1,500,000 FONDS INVESTIS D'AUDÈLÀ 8,000,000 Bureau à Montréal, 107 Rue St-Jacques. L. LAVERGNE, AGENT. Arthabaskaville.

ADOLPHE DAVELUY

Marchand Général et Maître de Poste

STE ANNE DU SAULT

A toujours en main le plus grand assortiment de MARCHANDISES ET GROCIERIES

qu'il y ait dans le district. 7 février 1895.—1a.

J. A. HEBERT

NOTAIRE, STANFOLD, P. Q.

Z. DUCHARME

MARBRIER VICTORIAVILLE

Ouvrages en marbre et en granit, Monuments, Epitaphes et Poteaux pour l'entourage des lots, etc. Une visite est sollicitée. 31 juillet, 1895.—1 a.

Meubles Meubles

M. PAUL TOURIGNY

Marchand de VICTORIAVILLE

Assortiment pour salle à dîner BUFFETS ETAGERES (Side-Boards) Sets pour chambres à coucher Springs et matelas.

Chaises, Chaises, etc.

Meubles Meubles

M. PAUL TOURIGNY

Assortiment pour salle à dîner BUFFETS ETAGERES (Side-Boards) Sets pour chambres à coucher Springs et matelas.

Chaises, Chaises, etc.

Meubles Meubles

M. PAUL TOURIGNY

Assortiment pour salle à dîner BUFFETS ETAGERES (Side-Boards) Sets pour chambres à coucher Springs et matelas.

Chaises, Chaises, etc.

Meubles Meubles

M. PAUL TOURIGNY

Assortiment pour salle à dîner BUFFETS ETAGERES (Side-Boards) Sets pour chambres à coucher Springs et matelas.

Chaises, Chaises, etc.

Meubles Meubles

M. PAUL TOURIGNY

Assortiment pour salle à dîner BUFFETS ETAGERES (Side-Boards) Sets pour chambres à coucher Springs et matelas.

Chaises, Chaises, etc.

Meubles Meubles

M. PAUL TOURIGNY

Assortiment pour salle à dîner BUFFETS ETAGERES (Side-Boards) Sets pour chambres à coucher Springs et matelas.

Chaises, Chaises, etc.

Meubles Meubles

M. PAUL TOURIGNY

1^{re} insertion, la ligne.....30 centimes Insertions subséquentes.....20 Baptemes, Mariages et Sépultures 25 " Gratifs pour les abonnés.

Toute publication personnelle ou intéressée, rapports d'institutions financières ou autres seront insérées comme annonces 10 centimes la ligne.

ZÉPH. NAULT, Imprimeur.

ARTHABASKAVILLE, VENDREDI 25 MAI 1900

No. 23

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS.

COTE & GIROUARD

Avocats ARTHABASKAVILLE

Bâtisse voisine de L'Union des Cantons de l'Est.

P. H. COTE, J. E. GIROUARD

J. S. DOUCET

AVOCAT ARTHABASKAVILLE

Bureau : près du palais de justice.

J. C. NOEL

AVOCAT BUREAU A INVERNESS

J. E. PERRAULT

AVOCAT ARTHABASKAVILLE

Bureau : Vain du Bureau de Poste.

HECTOR GAUDET

AVOCAT A VICTORIAVILLE

Bureau : Chez M. Z. Ducharme, marbrier.

LAVERGNE & FAUCHER,

NOTAIRES ARTHABASKAVILLE.

C. A. CAUYREAU

NOTAIRE

Agent de la Cie. d'Assurance la "Queen"

TANFOLD

Janvier

FELIX CORMIER, L.L.B.

NOTAIRE

Commissaire de la C. S. D. A. Assurance : vie et feu.

Secrétaire-Trésorier.

WICKHAM OUEST, P. Q.

25 juin 1896.—1a.

F. X. LEMIEUX

NOTAIRE ARTHABASKAVILLE

Agent de Prêt et d'Assurance. Bureau de Merritt & Nork.

J. F. PARÉ

NOTAIRE ST-CYRILLE DE WENDOVER

J. E. Blondin, M. D. L.

Médecin-Chirurgien

Rue de l'Eglise, — Arthabaskaville

L. A. DUFRESNE

INGÉNIEUR CIVIL

Arpenteur Provincial et Fédéral.

Membre de l'Association des Ingénieurs Civils du Canada

SOLICITEUR DE BREVETS Bureau : 553 rue King

SHERBROOKE, P. Q.

LES VERTUEUX !

Pendant les élections de 1891, Sir Adolphe Caron a dépensé \$120,000 dans le district de Québec seulement, et Sir Hector Langevin \$50,000 pour se faire élire à Trois Rivières. Pensez-vous qu'on a fait chanter des messes avec ces \$170,000 ?

On ne croit pas plus tôt que cet argent a servi à empoisonner, à étouffer la conscience publique, à empêcher le parti libéral d'arriver au pouvoir ?

Dans la fameuse contestation de l'élection de M. Calder, d'ont tory d'Ontario-Sud, DIX SEPT TORYS ONT ETE DEQUALIFIES parce qu'il a été prouvé qu'ils avaient vendu leur vote de plus, M. W. Smith, ancien député conservateur, a été condamné à \$800 d'amende ou 6 mois de prison pour avoir fait de la corruption; il avait avoué qu'il avait dépensé \$1,200 pour acheter des votes.

Que d'autres cas, nous pourrions citer à ces hypocrites qui se cachent aujourd'hui derrière un scelerat, que les tribunaux d'Ontario ont dénoncé comme parjure, pour venir toutes sortes d'outrages sur le parti libéral, pour parler de la prétendue corruption du parti libéral. Les d'hyppocrites, qui ne vous êtes maintenus au pouvoir que par les manœuvres corruptrices, les fraudes électorales, et en volant les deniers publics pour acheter les votes, vos airs de vertu offensive, de vengeurs de la morale publique ne prennent-ils pas ?

Le parti conservateur s'accroche au char d'un parjure

Les bleus font un tapage d'enfer avec cette histoire des fraudes électorales qui auraient été commises lors des élections de Brockville et de West-Huron.

L'élection de West-Huron s'est faite en décembre 1898 et celle de Brockville en janvier, 1899.

Le parti tory a parlé pour la première fois de prétendues fraudes et de scandales en janvier, 1899.

Le parti tory a parlé pour la première fois de prétendues fraudes et de scandales en janvier, 1899.

Le parti tory a parlé pour la première fois de prétendues fraudes et de scandales en janvier, 1899.

Le parti tory a parlé pour la première fois de prétendues fraudes et de scandales en janvier, 1899.

Le parti tory a parlé pour la première fois de prétendues fraudes et de scandales en janvier, 1899.

Le débat provoqué par M. Borden à propos des fraudes électorales qui auraient été commises lors des élections de Brockville et de West-Huron s'est terminé vendredi matin.

Il y a eu à la Chambre toute une sensation quand Sir Wilfrid Laurier annonça que les fraudes électorales alléguées à tort ou avec raison par les conservateurs allaient être soumises à une commission judiciaire.

Les conservateurs ont été déapointés. Mais, personne ne pourra suspecter l'honorabilité d'un tribunal composé de magistrats qui sont en dehors de toute influence politique.

Alors que le comité parlementaire demandé par les conservateurs aurait commis souvent des actes de partialité, la nouvelle commission judiciaire rendra ses arrêts d'après les seuls principes du droit sans égard pour les personnes et les opinions.

Et Sir Wilfrid Laurier qui avait donné sa parole que la volonté de l'électorat serait respectée et que le gouvernement protégerait l'intégrité du scrutin a tenu noblement parole.

La Chambre a repoussé l'amendement Borden par une majorité de 43 voix.

Voici cet amendement :

La Chambre reprend le débat ajourné sur la motion de M. Fielding portant que M. l'Orateur quitte maintenant le fauteuil pour que la Chambre se forme en comité des Subsidés, — et sur l'amendement de M. Borden (Halifax). — Que tous les mots après "Que" soient retranchés et remplacés par les suivants : — "les cahiers de votation, les listes d'électeurs, et tous autres papiers, lettres, documents et mémoires concernant la dernière élection pour le district électoral de Brockville et la dernière élection pour le district électoral de la division ouest du comté de Huron qui ont été référés au comité des Privilèges et Elections, au cours de la dernière session, et aussi toutes les minutes du dit comité et la preuve faite, donnée ou reçue devant lui pendant la dernière session touchant les questions ci-dessus, soient référés au comité des Privilèges et Elections nommé au cours de la présente session pour plus ample considération, et aux fins de faire une enquête sur la conduite des officiers-rapporteurs et des divers députés officiers-rapporteurs respectifs et autres officiers au cours des dites élections respectives ou en rapport avec icelles; et de faire un rapport à ce sujet avec toute la diligence possible."

Et le débat se continuera ;

Et la question étant mise sur l'amendement, — il est rejeté, sur la division suivante : — Pour : — MM. Bell (Ardinghuy), Bergeron, Borden (Halifax), Broder, Cargill, Caron (Sir Adolphe), Carswell, Casgrain, Clancy, Clarke, Cochran, Craig, Davin, Dugas, Foster, Ganong, Gilmour, Haggart, Henderson, Hodgins, Kaulbach, Klopfer, L'Arivière, Macdonald (King), McAlister, McCleary, McCormick, McNamee, McLean (Glengarry), Marcotte, Martin, Mills, Montagu, Moore, Powell, Quinn, Roche, Sprole, Taylor, Tupper (Sir Charles), Wallace, et Wilson. — 43.

Contre : MM. Archambault, Bazinet, Beith, Bell (Prince), Blair, Borden (King), Bombardier, Burton, Broder, Brown, Bruneau, Calvert, Campbell, Carroll, Casy, Champagne, Copp, Costigan, Cowan, Davies (Sir Louis), DeChêne, Demers, Desmarais, Donville, Douglas, Dupré, Dymont, Ellis, Erb, Ethier, Featherstone, Fielding, Fitzpatrick, Flint, Fortier, Fraser (Guisbort), Fraser (Lambton), Gauvreau, Godbout, Gould, Graham, Harwood, Heyd, Hurley, Hutchison, Johnston, Joly de Lotbinière (Sir H.), Landerkin, Lang, Laurier (Sir Wilfrid), Laverge, Legris, Lennieux, Logan, Macdonald (Huron), McClure, McGregor, McGeown, McHugh, McIsaac, McLennan (Prince), McLennan (Inverness), McMillan, McMillan, Madore, Malouin, Marcell, Maxwell, Mignault, Mulock, Parmelee, Paterson, Pettet, Proulx, Richardson, Ross, Russell, Sivad, Semple, Stenson, Sutherland, Talbot, Tolmie, Tucker, Turcot, et Wood. — 86.

Et la question étant mise sur la motion principale, — elle est retirée, avec le consentement de la Chambre.

L'hon. M. Fielding a présenté mardi l'après-midi à la Chambre un projet de loi modifiant l'Acte des Banques. La mesure consiste en une refonte générale de la loi des banques et de ses amendements.

Comme l'a expliqué le ministre des finances, la nouvelle législation ne diffère point de l'ancienne dans ses lignes générales. L'ancienne loi, dans son ensemble était excellente. Sans doute des imperfections y ont été découvertes par l'expérience qu'on en a faite et la nouvelle législation en comblera les lacunes et donnera au public des garanties additionnelles.

Les déplorables désastres de la Banque Ville-Marie et de la Banque du Peuple, — de la Banque Ville-Marie surtout — ne pourront pas se produire sous l'empire de la nouvelle loi. La Banque Ville-Marie est tombée en déconfiture par suite de la malhonnêteté de ses directeurs et de ses employés, et le pouvoir public a été absolument incapable d'empêcher les fraudes. Les officiers du département de la finance n'avaient aucun moyen de constater si les rapports mensuels que l'institution lui fournissait étaient exacts ou faux. A leur face même, ils prouvaient conformes à la vérité.

L'ancienne loi permettait bien qu'un certain nombre de billets qui n'étaient pas payés, mais le gouvernement n'avait aucun moyen de savoir si réellement la circulation dépassait les limites de la loi. C'est ce qui a permis à la Banque Ville-Marie d'accumuler les désastres que l'on connaît.

La nouvelle législation remédie à cet état de choses, et constitue l'Association des Banquiers du Canada, pour ainsi dire, en un bureau de surveillance sur les opérations des différentes banques du pays.

M. Mulock met devant la Chambre, par ordre de Son Excellence le Gouverneur général, le rapport annuel du ministre des Travaux publics, pour l'exercice clos le 30 juin 1899.

Le volume du commerce au Canada, pour le mois d'avril, accuse une augmentation de \$1,475,948 dans les importations, par rapport au mois correspondant de 1899, et une augmentation de \$1,429,136 dans les exportations. Les droits perçus se sont élevés à \$2,269,409, soit à \$51,010 de moins qu'en avril, 1899.

Le volume du commerce au Canada, pour le mois d'avril, accuse une augmentation de \$1,475,948 dans les importations, par rapport au mois correspondant de 1899, et une augmentation de \$1,429,136 dans les exportations. Les droits perçus se sont élevés à \$2,269,409, soit à \$51,010 de moins qu'en avril, 1899.

Le volume du commerce au Canada, pour le mois d'avril, accuse une augmentation de \$1,475,948 dans les importations, par rapport au mois correspondant de 1899, et une augmentation de \$1,429,136 dans les exportations. Les droits perçus se sont élevés à \$2,269,409, soit à \$51,010 de moins qu'en avril, 1899.

Le volume du commerce au Canada, pour le mois d'avril, accuse une augmentation de \$1,475,948 dans les importations, par rapport au mois correspondant de 1899, et une augmentation de \$1,429,136 dans les exportations. Les droits perçus se sont élevés à \$2,269,409, soit à \$51,010 de moins qu'en avril, 1899.

Le volume du commerce au Canada, pour le mois d'avril, accuse une augmentation de \$1,475,948 dans les importations, par rapport au mois correspondant de 1899, et une augmentation de \$1,429,136 dans les exportations. Les droits perçus se sont élevés à \$2,269,409, soit à \$51,010 de moins qu'en avril, 1899.

Le volume du commerce au Canada, pour le mois d'avril, accuse une augmentation de \$1,475,948 dans les importations, par rapport au mois correspondant de 1899, et une augmentation de \$1,429,136 dans les exportations. Les droits perçus se sont élevés à \$2,269,409, soit à \$51,010 de moins qu'en avril, 1899.

Le volume du commerce au Canada, pour le mois d'avril, accuse une augmentation de \$1,475,948 dans les importations, par rapport au mois correspondant de 1899, et une augmentation de \$1,429,136 dans les exportations. Les droits perçus se sont élevés à \$2,269,409, soit à \$51,010 de moins qu'en avril, 1899.

Le volume du commerce au Canada, pour le mois d'avril, accuse une augmentation de \$1,475,948 dans les importations, par rapport au mois correspondant de 1899, et une augmentation de \$1,429,136 dans les exportations. Les droits perçus se sont élevés à \$2,269,409, soit à \$51,010 de moins qu'en avril, 1899.

Le volume du commerce au Canada, pour le mois d'avril, accuse une augmentation de \$1,475,948 dans les importations, par rapport au mois correspondant de 1899, et une augmentation de \$1,429,136 dans les exportations. Les droits perçus se sont élevés à \$2,269,409, soit à \$51,010 de moins qu'en avril, 1899.

Le volume du commerce au Canada, pour le mois d'avril, accuse une augmentation de \$1,475,948 dans les importations, par rapport au mois correspondant de 1899, et une augmentation de \$1,429,136 dans les exportations. Les droits perçus se sont élevés à \$2,269,409, soit à \$51,010 de moins qu'en avril, 1899.

Le volume du commerce au Canada, pour le mois d'avril, accuse une augmentation de \$1,475,948 dans les importations, par rapport au mois correspondant de 1899, et une augmentation de \$1,429,136 dans les exportations. Les droits perçus se sont élevés à \$2,269,409, soit à \$51,010 de moins qu'en avril, 1899.

Le volume du commerce au Canada, pour le mois d'avril, accuse une augmentation de \$1,475,948 dans les importations, par rapport au mois correspondant de 1899, et une augmentation de \$1,429,136 dans les exportations. Les droits perçus se sont élevés à \$2,269,409, soit à \$51,010 de moins qu'en avril, 1899.

Le volume du commerce au Canada, pour le mois d'avril, accuse une augmentation de \$1,475,948 dans les importations, par rapport au mois correspondant de 1899, et une augmentation de \$1,429,136 dans les exportations. Les droits perçus se sont élevés à \$2,269,409, soit à \$51,010 de moins qu'en avril, 1899.

Le volume du commerce au Canada, pour le mois d'avril, accuse une augmentation de \$1,475,948 dans les importations, par rapport au mois correspondant de 1899, et une augmentation de \$1,429,136 dans les exportations. Les droits perçus se sont élevés à \$2,269,409, soit à \$51,010 de moins qu'en avril, 1899.

Mgr Sazor, Prêtre de la Saint-Eglise Romaine, était de passage ici cette semaine.

Dimanche dernier, Monsieur a donné le sermon sur la dévotion envers la très sainte Vierge.

Nous sommes toujours heureux d'entendre la parole onctueuse de notre ancien pasteur et nous l'invitions à venir plus souvent, si c'est possible, nous entretenir et nous édifier par ses profonds enseignements.

M. Venecelas Dionne était ici mercredi.

M. G. Ouellet, de Drummondville est l'hôte de madame Girouard.

Une quête en faveur des incendies de Hull et d'Ottawa a été faite à l'église de cette paroisse, dimanche dernier, par MM. L. Laverge, notaire, et Denis Landy, marguillier en charge.

M. C. A. Gauvreau, M. P., pour Temiscouata était de passage en ce village, vendredi dernier, ainsi que le notaire J. A. Hébert, de Stanfold.

Etaient aussi de passage cette semaine : MM. J. E. Bourbeau, O. Cantin, de Tingwick; Joseph Trudel, de St-Vallée; J. F. Enouf, maire, de Ste-Anne du Sault; A. H. Daveluy, de Ste-Anne du Sault.

Dimanche dernier, les membres de la société d'agriculture du comté d'Arthabaska, résidant à St-Christophe, ont tenu une assemblée au bureau de M. le notaire Laverge, sous la présidence de M. Joseph Verville, directeur. Il a été décidé que les paris qui reviennent à chacun seraient employés à l'achat d'animaux de race pure.

Nous apprenons avec regret que M. Joseph Brissette, maître de poste à Stanfold, est retenu chez lui, depuis quelques semaines, par une assez grave indisposition.

M. de Millette, de la Baie du Febvre, est en promenade chez son frère, M. E. Crépeau, C. R.

M. et Mme Eugène Pellerin sont allés, mercredi, à St-Yacinthe, faire visite à Mgr Moreau, et sont continués ensuite à Montréal.

M. de J. E. Girouard est revenue de Québec mercredi.

M. L. P. de Courval, arpenteur, et maître de notre village, est parti, samedi, pour Québec, où il a pris passage, dimanche, à bord du vapeur St-Olaf. M. de Courval s'en va dans le bas du fleuve terminer la ligne télégraphique que le gouvernement fédéral y fait établir. Plusieurs de nos concitoyens l'accompagnent M. de Courval.

Nous souhaitons plein succès à M. de Courval.

M. de Melle de Courval ont accompagné M. de Courval jusqu'à Québec.

M. de L. P. Crépeau est allée passer quelques jours à Montréal, et au Coteau du Lac, chez sa sœur Mlle Dauth.

M. de F. X. Lemieux est actuellement au milieu de sa famille, à St-Charles de Belle-Haye.

La première vente de fromage a lieu aujourd'hui. Cette vente est assez considérable.

L'honorable juge Choquette est attendu ici demain pour rendre jugement dans quelques causes. M. le juge revient de Montréal où il a présidé la Cour Supérieure.

M. Philippe Pepin est descendu à Québec, hier.

M. de Henri Pepin et Mlle B. Pepin sont allées à Québec, mercredi.

Melle Chalout, de Québec, était cette semaine en visite à l'Hôtel-Dieu où l'une de ses sœurs a revêtu l'habit religieux, il y a quinze jours.

M. et Mlle Médéric Gagnon, de Québec, étaient ici hier chez M. A. Gagnon.

Notre ami, M. Bourbeau Rainville, avocat, vient de remporter un beau succès en Cour Criminelle, à Bryson. Il avait à défendre Mlle Sparling accusée d'avoir empoisonné son mari. Après un premier procès, les jurés n'ont pu s'entendre sur le verdict à rendre. Le second procès s'est terminé lundi par un acquittement. M. Rainville a défendu sa cliente avec beaucoup de dévouement et d'habileté. Nous le félicitons bien sincèrement de ce succès.

M. de Rainville est à Montréal pour quelques jours.

Enfin, les beaux jours sont arrivés. La température maussade des dernières semaines a fait place au soleil et à la douce chaleur. Notre village, si long temps triste et monotone, reprend son aspect coquet et enchanter. Sous les premiers rayons du soleil il s'est paré de la plus jolie verdure.

Quel plaisir nous causeraient nos jeunes amis du collège, si, aux beautés du printemps, ils venaient mêler la note gaie de leur fanfare !

Personne n'a oublié combien beaux et charmants étaient leurs concerts d'autrefois, en plein air.

Aussi, serait-ce avec le plus grand plaisir que nous les verrions, de nouveaux, nous donner en plein air les morceaux nombreux et variés de leur répertoire, si, toutefois, la discipline du collège peut faire quelques concessions en faveur du printemps.

POUR GUERIR LE RUME EN UN JOUR Prenez les tablettes, "Laxative Bromo-Quinine" Ces tablettes réagissent l'agent si elles ne guérissent pas 25 cts. La signature de E. W. Groce est sur chaque boîte.

On vit justement de se lever la nouvelle que le beau village de Pointe-Claire, comté de Jacques Cartier, est tout en feu.

Le village n'est situé qu'à vingt milles de Montréal, et est très recherché par les familles riches de Montréal qui vont y passer les mois de villégiature.

Il y a déjà 40 maisons détruites, y compris plusieurs grands magasins.

On croit que le feu est l'œuvre d'un incendiaire.

Le feu s'est déclaré à 2 h. 30, environ, dans un magasin vacant.

Au même moment, on a vu passer des individus suspects, dans une voiture allant à une vitesse vertigineuse.

Les magasins détruits sont ceux de MM. E. M. Myer, Reikner, Duchesneau et Charbois et trente résidences privées.

La brigade du feu de Montréal est arrivée à 5 h. 30, mais n'a pu rendre de grands services.

Tous les citoyens de Montréal, occupant des cottages le long du lac Saint-Louis, à quelques arpents du village, se sont hâtés de se partager les sans-abris.

L'église et le couvent ont échappé au désastre.

Une vive excitation règne ici. Edouard Lambert a tenté de tuer Méliza Moffet, parce qu'elle ne voulait pas consentir à l'épouser.

La scène s'est passée à 3 heures hier après-midi.

Mlle Moffet se dirigeait vers sa chambre, lorsque le serviteur Lambert se mit à la viser avec son revolver.

Effrayée, elle fit entendre des cris terribles et se mit à courir dans le passage.

Lambert tira un coup et la balle alla transpercer la main de la jeune fille.

La croyant morte, il dirigea le revolver sur lui-même, mais la jeune fille lui retint le bras et la balle alla au plafond.

Mlle Moffet essaya alors de s'enfuir, mais la poursuite et tira plusieurs coups sans succès.

Les voisins et les passants, attirés par les cris de l'infortunée servante, coururent à son secours et réussirent à s'emparer de Lambert.

On l'a conduit immédiatement à Sherbrooke, où il a été enfermé dans la prison du district.

Lord Minto vient de recevoir un câblégramme de Sir Alfred Milner, lui apprenant que Mafeking a été délivrée, le 17 mai.

Londres, 21. La colonne de secours de Mafeking, composée de 2,000 hommes de la cavalerie légère du Sud-Africain, de l'Imperial Yeomanry et de la cavalerie Kimberley, est partie de Kimberley, le 4 mai, avec 35 voitures de vivres et munitions, 4 canons d'artillerie à cheval et 3 canons Maxim.

Elle s'est avancée vers l'ouest en suivant la voie ferrée sans être molestée. A Kraaigahn, les Boers n'ont pas résisté à l'attaque.

Une dépêche de Capetown dit : En approchant de Mafeking par le sud, la colonne de secours a été attaquée par un fort parti de Boers qu'elle a repoussé.

Pendant quelque temps l'arrière-garde a continué à fuir.

Les pertes anglaises sont minimes. La colonne de secours a occupé Mafeking sans opposition. Les Boers avaient levé le siège depuis quelques jours.

Elle avait traversé les districts de Taung et Vryburg sans rencontrer les colonnes fédérales.

Le colonel B. T. Mahon, qui paraît avoir commandé la colonne de secours, est un des collaborateurs de lord Roberts dans les campagnes du Nil contre les derviches.

La brigade irlandaise-américaine a énormément souffert à Mafeking et Croons-tad.

Londres, 18 mai.—La nouvelle annonçant la délivrance de Mafeking n'a pas pris de temps à faire le tour de toute la grande ville de Londres, tant elle était attendue avec anxiété. Des foules innombrables se mirent à défiler dans les rues, entonnant des chants patriotiques et remplissant l'air de plus enthousiastes et plus bruyantes acclamations.

NAISSANCE

A Arthabaskaville, le 22 courant, l'épouse de M. Calixte Leblanc, une fille, Parrain et marraine M. Hector Gaudet, de Victoriaville et Mademoiselle Mathilda Gaudet de H. M. Nord.

CONSULTATIONS GRATUITES

Les personnes malades qui désiraient consulter nos médecins spécialistes, feront bien d'écrire pour notre bande de questions. Nous ne chargeons absolument rien pour les conseils données. Nos médecins soignent les hommes et les femmes également. La Cie Médicale Franco-Coloniale, propriétaire des Pêches de Longue Vie du Châtelier Bourard.

ON DEMANDE.—Un apprenti sellier. Un jeune homme ayant un peu d'expérience sera préféré. S'adresser à M. Philéas Blanchet, Arthabaskaville.

Première Communion

Nous venons offrir cette semaine tout un assortiment d'articles nécessaires à la première communion.

Pour les jeunes filles : Mousseline Impériale, Suisses et des Indes ; Bas, Gants et Souliers blancs ; Voiles et Couronnes ; Dentelles valenciennes et Rubans à Ceinturon.

Pour garçons : Habilements noirs, Souliers fins, Feutres à la mode ; Chemises, Collets, Bretelles et autres. Aussi un assortiment de cadeaux pour la circonstance ; statuettes, images, médaillons, etc.

Une visite s. v. p.

J.-B. OUELLET.

Avril 27, 1900.

OBTENUE

M. Romuald Blanchet est décédé, lundi, à la résidence de son fils, M. Albert Blanchet.

Il était âgé de 68 ans.

Ses funérailles ont eu lieu mercredi au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La déposition mortelle a été inhumée dans un terrain de la famille à Victoriaville.

Nous offrons à sa famille nos condoléances et nos sympathies.

Fune M. de Wilfrid Drouin

M. de Wilfrid Drouin, née Anna Brunelle, est décédée, mardi, à l'Hôtel-Dieu, à l'âge de 33 ans.

Ses funérailles ont eu lieu ce matin, au milieu d'une grande affluence de parents et d'amis.

Le deuil était conduit par M. L. B. Brunelle, père de la défunte, MM. Ernest et Albert Brunelle, ses frères ; MM. Narcisse Drouin, et Joseph Boucher, ses beaux-frères.

Etaient porteurs des coins du poêle : MM. J. B. Ouellet, H. Laurier, Dr Bellet, et L. P. Crépeau ; et porteurs du corps, MM. Ludger Beauchesne, Réal Lavigne, Albert Brunelle et Philippe Girouard.

Le service funèbre a été chanté par le Rvd M. F. X. Lessard.

MM. les abbés Lahaye et Boisvert l'assistaient comme diacre et sous-diacre.

Le chœur de l'orgue, sous la direction de M. Roméo Poisson, a donné une belle messe.

La défunte a été inhumée ici dans le terrain de la famille Brunelle.

Que cette dernière veuille bien accepter toutes nos sympathies et nos condoléances.

SERVICE ANNIVERSAIRE

Mardi, à eu lieu le service anniversaire de feu Mme Eugène Crépeau.

L'église toute en deuil était remplie d'une foule nombreuse témoignant combien est encore vivant le souvenir de la regrettée disparue.

Le révérend M. J. A. R. Plamondon, curé de East Angus, et neveu de la défunte, chanta le service funèbre assisté des Rvds MM. Lahaye et Provancher comme diacre et sous-diacre.

Le chœur de l'orgue a chanté une messe harmonieuse.

La cantique "A la mort" et le "Miserere" ont été bien rendus, le premier par Mme Henri Laurier, et le second par M. le docteur Blouin.

C'est Mgr Sazor, de Nicolet, qui a prononcé l'absoute.

CONSULTATIONS GRATUITES

Les personnes malades qui désiraient consulter nos médecins spécialistes, feront bien d'écrire pour notre bande de questions. Nous ne chargeons absolument rien pour les conseils données. Nos médecins soignent les hommes et les femmes également. La Cie Médicale Franco-Coloniale, propriétaire des Pêches de Longue Vie du Châtelier Bourard.

The cheapest and strongest light on earth. Makes and burns its own gas. It is portable, hangs in any place. Requires no pipes, wire or gas machine. A safe, pure white, powerful, steady light. Accepted by all Insurance Companies.

100 Candles, 20 hours for 5 cents. No wicks to trim, no smoke or smell. No chimneys to keep, superior to electricity, acetylene or kerosene. Saving effected by its use quickly pays for it.

SOLD BY The Modern Light 216 Ste-Catherine, MONTREAL. Agents Wanted.

Aux Constructeurs!

Plusieurs mille pieds de bois sec de construction à vendre

CANTIN & FRERE

TINGWICK, Qué.

Les soussignés offrent en vente plusieurs mille pieds de bois de construction, sec et préparé, tel que :

Metisier à plancher, Frêne, Planches d'épinettes de r

Agriculture

Graines de semence

Pensons à nos graines de semence, et rappelons-nous à ce sujet les principes suivants.

1. Les meilleurs semences sont celles qui ont été récoltées à maturité complète.

2. Les végétaux provenant de grains cueillis avant d'être tout à fait mûrs, dégènerent peu à peu. 2. Préférer toujours les semences les moins âgées. Et vieillies, la graine perd l'eau de végétation qu'elle contenait; il faut qu'une fois semée elle réabsorbe ce qui est nécessaire pour pouvoir germer, ce qui exige un certain temps pendant lequel elle peut pourrir.

3. Choisir des graines bien conformées, pleines, lourdes, non ridées et ayant au contraire une belle apparence lisse.

On croit souvent qu'il est utile de changer de semence, sous prétexte qu'une plante reproduite dans le même sol avec les grains qu'elle a fournis, finit par dégènerer. C'est une erreur.

Il est possible toutefois que, sous un terrain non propice et sans des conditions climatiques favorables, certains végétaux perdent à la suite de récoltes répétées, une partie de leurs qualités. Le cultivateur est justifié alors de renouveler sa semence de temps en temps, la faisant venir de régions plus favorables à la plante.

On doit changer aussi quand le sol produit des mauvaises herbes dont les graines finissent ne peuvent être facilement expulsées de la bonne graine. En prenant dans le cas une autre semence, on évite danger de reproduire des végétaux nuisibles.

Le lait pour les enfants

Le désir de faire de l'argent et l'ambition de porter à la beurre ou fromagerie une plus grande quantité de lait que son voisin a poussé plus de gens qu'on ne pense à priver de lait leurs enfants et la famille.

Nous y voyons une grave erreur, le lait étant, à l'état frais, une nourriture complète, saine, naturelle on même indispensable.

Cette remarque nous ayant été faite par un bon nombre de sœurs même, nous croyons devoir signaler cet abus qui va grandissant et qui est certainement préjudiciable à la santé des enfants — la santé avant tout!

Hygiène des appartements

Les appartements doivent être aérés fréquemment pour en chasser l'air vicié par la respiration, et le remplacer par un air plus pur. Ne pas manquer par conséquent de tenir les fenêtres ouvertes, chaque jour, au moins pendant quelques instants, même par les plus grands froids. Mieux vaut éprouver le froid un moment que de passer la journée dans une atmosphère malsaine.

Hygiène des vêtements

La prescription essentielle à faire observer par le personnel de la ferme, est la suivante: les travailleurs ne doivent pas quitter trop tôt leurs vêtements d'hiver, car le printemps est pour eux, à cause de la fraîcheur des matinées et des soirées et à raison de la fréquence et de la soudaineté de ses pluies, un moment très dangereux.

Si pendant son travail le cultivateur se débarrasse de quelques vêtements, qu'il les remette aussitôt sa besogne terminée. Il évitera ainsi de prendre un de ces "froids et chauds" dont les conséquences sont si souvent terribles.

Hygiène de la boisson

Le cultivateur, lorsqu'il est en sueur doit soigneusement s'abstenir de boissons froides.

Pas plus pour l'homme que pour l'animal, il ne faut employer comme boisson des eaux contaminées par le voisinage des fumiers ou des fosses d'aisance; car les eaux peuvent servir de véhicule à des maladies très graves, et notamment à la fièvre typhoïde.

DEUX HOMMES À LA POTENCE

Cazes trouvé coupable du meurtre de sa femme, et Dubé, l'assassin de Mooney, seront pendus, à Québec, le 6 juillet prochain.

L'arrêt de mort a été porté contre eux lundi dernier par le juge Bossé.

Bien avant l'heure fixée pour l'ouverture de la séance la foule encombre l'enceinte.

Cazes et Dubé sont au banc des criminels tenant constamment la tête dans leurs mains.

Aux mouvements saccadés de ses épaules, ont vu que Cazes pleure silencieusement.

Dubé ne semble pas trop ému et paraît plutôt avoir adopté cette attitude par esprit d'imitation qu'autrement.

Le moment est solennel pour eux. Quelques minutes, quelques



Le rhumatisme est une maladie que l'on rencontre souvent chez l'homme avancé en âge, car chez lui, c'est presque naturel. Un homme dépassant soixante-dix ans éprouve des douleurs qui sont pour lui un signe certain que sa vie s'éteint.

Mais pour le jeune homme courbé par les douleurs qu'il éprouve dans les reins, rendu infirme par des articulations enflammées, qui ne peut faire son ouvrage à cause de sa faiblesse et des douleurs de rhumatisme qu'il endure, c'est un avertissement pour lui que sa santé s'altère, que son sang s'appauvrit, que ses forces le laissent, et que sa constitution s'épuise.

Il faut à cet homme de l'aide.

Les Pilules du Dr Moro pour les hommes, en purifiant le sang, donnent à la constitution la force nécessaire et guérissent les douleurs et les rhumatismes. Elles donnent l'appétit, favorisent la digestion, régularisent les intestins.

Elles ont guéri du rhumatisme des hommes qui ne travaillaient qu'avec grande misère et aussi des hommes qui n'avaient pu travailler depuis des années.

Si vous souffrez de rhumatismes, prenez-les avec soin et persévérance et vous verrez vos douleurs disparaître et vous revenant à la santé.

Voici ce que dit M. L. Charpentier, qui travaille au No. 222 rue St-Paul, Montréal, Can.:

"Je souffrais de rhumatisme inflammatoire à tous les hivers, depuis bientôt cinq ans. Malgré tous les remèdes que je prenais, rien ne semblait me faire du bien et à tous les automnes, j'étais obligé de prendre le lit et de le garder une partie de l'hiver."

"L'automne dernier, je commençai à prendre les Pilules du Dr Moro et c'est avec plaisir que je puis dire que j'ai passé l'hiver sans accident. Les douleurs que j'avais lorsque j'ai commencé à prendre ces pilules sont complètement disparues et je n'ai pas eu de nouvelles attaques, comme j'avais l'habitude d'en avoir."

"Je recommande beaucoup aux personnes qui souffrent de rhumatisme de prendre les Pilules du Dr Moro. Votre bien dévoué, L. CHARPENTIER, No. 222 rue St-Paul, Montréal."

Je répondrai avec plaisir à toutes les lettres qui me seront adressées, et je donnerai des conseils à tout homme qui m'en demandera, et pour faciliter les hommes malades qui voudraient me consulter, un blanc de questions leur sera envoyé, gratuitement, sur demande.

Mes consultations sont absolument gratuites. Je soigne les hommes seulement.

Les Pilules du Dr Moro se vendent 50c. la boîte ou six boîtes pour \$2.50, et si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit: Dr A. A. Moro, Boîte 782, Montréal, Canada.

instantanément, et la sentence décrètera leur mort civile et fixera le jour où ils devront comparaître devant Dieu.

Par ordre du juge, on avait baissé les stores de toutes les fenêtres, à l'exception de celle donnant vis-à-vis le banc des criminels. La lumière qui pénétrait par cette fenêtre les enveloppait comme d'un nimbe dans la demi-pénombre de la salle.

Un silence morne, profond, un silence de plomb règne dans l'assistance. Tout le monde est recueilli comme dans un temple, tout imprégné par la majesté du lieu et de la grandeur de la scène qui va se dérouler.

Le juge entre alors grave, imposant, majestueux.

M. Dunbar, le substitut du procureur, demande que sentence de mort soit prononcée contre Dubé et Cazes trouvés coupable de meurtre.

M. Alp Poulit, greffier de la Couronne, demande à David Dubé: — David Dubé, avez-vous quelque chose à dire pour que sentence de mort ne soit pas prononcée contre vous?

David Dubé: — Je n'ai rien à dire. L'huisier audientier: — La cour ordonne que l'on garde le silence durant que sentence de mort va être prononcée contre le prisonnier.

La recommandation est ait supprime, car chacun retenait, pour ainsi dire, son souffle et l'on aurait pu entendre un insecte.

Tout le monde se lève. M. le juge, d'une voix visible, prononce la sentence suivante après quelques remarques très-sévères adressées à Dubé: La cour ordonne que vous soyez conduit d'ici à la prison commune du district de Québec; que vous y soyez détenu sous bonne garde jusqu'au 6 de juillet prochain; que vous en soyez alors extrait pour être pendu par le cou jusqu'à ce que mort s'en suive.

Qu' Dieu ait pitié de votre âme! Dubé écoute sa sentence sans

sourceiller, avec un air plutôt indifférent. Le pauvre jeune homme inspire bien peu de sympathie. On regrette cependant que si jeune, — il n'a pas encore 20 ans, — il finisse ses jours sur l'échafaud.

M. Dunbar demande alors que Cazes soit à son tour envoyé à l'échafaud.

M. Alp Poulit, le greffier de la Couronne, demande à Cazes s'il n'a pas quelque chose à dire pour que sentence de mort ne soit pas prononcée contre lui.

Cazes, d'une voix à peine distincte, entre-coupée par les sanglots qui lui montent à la gorge dit: "J'étais ivre ce jour-là. Je ne savais pas ce que je faisais... je ne sais pas ce que j'ai fait."

Il veut évidemment continuer, mais les forces lui manquent, la voix lui fait défaut.

Le juge alors fait aussi à Cazes des remarques très-sévères et prononce contre lui la même sentence que l'on vient de lire.

Cazes est tout en larmes. Lentement la foule s'écarte, emportant le souvenir impérissable de cette scène pénible.

Deux hommes ont été retranchés de la société, en attendant qu'ils soient retranchés du nombre des vivants.

Le moins impressionnable ne peut s'empêcher d'être vivement ému en entendant tomber des lèvres du juge les paroles qui envoient un homme, un de ses semblables à la potence.

Devant un aussi grand maître, on reste muet.

En voyant le bras vengeur de la société s'appesantir sur la tête de ceux qui l'ont offensé, on ressent même toute la grandeur, toute la majesté, toute la majesté de la justice.

Puisse la justice divine être à Dubé et Cazes plus miséricordieuse que la justice humaine!

No 59 — Une certitude.

Avec le BAUME RHUMAL, plus d'efficacité, plus d'efficacité de vous.

Chemin de Fer BOSTON & MAINE



2 trains par jour pour la Nouvelle-Angleterre via Sherbrooke et le Boston & Maine.

La ligne la plus courte, la plus rapide entre Lévis et Richmond pour tous les Les plus bas prix sur tous les points de la Nouvelle-Angleterre

Lévis Pointe Lévis	12.45 p.m.	9.35 p.m.
Arthabaska	2.58 "	9.08 "
Sherbrooke	8.50 "	6.00 a.m.
Arrive Concord, N.H.	5.15 a.m.	2.20 p.m.
Arrive Manchester, N.H.	6.17 a.m.	2.50 p.m.
Nashua	6.49 "	3.19 "
Lowell, Mass.	7.17 "	3.44 "
Lawrence, Mass.	7.24 "	3.52 "
Salem, Mass.	8.40 "	5.34 "
Boston, Mass.	8.10 "	4.30 "
Holyoke, Mass.	7.15 "	3.53 "
Springfield, Mass.	7.30 "	4.07 "
New-York	11.25 "	9.00 "
Worcester, Mass.	9.22 "	5.54 "
Woonsocket, R.I.	11.49 "	6.56 "
Pawtucket, R.I.	12.09 p.m.	7.17 "
Providence, R.I.	12.17 "	7.25 "

Demandez vos billets de passage via Sherbrooke et le Boston & Maine. Pour autres informations s'adresser à ARMAND LALONDE Agent canadien des Passagers et du Freight 121 rue St-Jacques Montréal. Téléphone Main 1561

BANQUE DE QUEBEC

Fondée en 1818 INCORPORÉE EN 1822 Capital payé \$2,500,000 Réserve 700,000

BUREAU CHEF, QUÉBEC. DIRECTEURS

John Breakley Esq., Président J. T. Ross Esq., Vice-Président

Gaspard Lemoine Esq., W. A. Marsh, Esq., Vesey Baswell, Esq., F. Billingsley, Esq., C. Whitehead, Thomas McDougall, Gérant Général John Walker, Inspecteur

BRANCHES

Québec Haute Ville Québec, Montréal Trois-Rivières, Ottawa St-Georges-de-Beauce, Toronto St-Roch Québec, Pembroke Rue St-Catherine, Montréal, Thorold Victoriaville, P. Q.

Agents à New-York—Bank of British North America.

Agents à Londres—Bank of Scotland. Intérêt alloué sur dépôts aux taux courants.

Traites achetées et vendues et toutes transactions d'affaires de banque généralement

50 YEARS' EXPERIENCE PATENTS

TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken in Great Britain, France, Germany, Belgium, Spain, Italy, Austria, Prussia, Russia, Sweden, Norway, Denmark, Holland, Portugal, Greece, Turkey, and in all countries where patents are granted. Without charge, in the Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year, four months, \$1. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co 361 Broadway, New York Branch Office, 225 F. St., Washington, D. C.

Téléphone Main 1024 Boîte Postale No 457

Aux Capitalistes

Les personnes ayant des fonds dont elles désirent obtenir un bon intérêt, devraient placer ceux-ci dans

The Investors Guarantee Company, Banquiers et Courtiers.

11 RUE ST-SACREMENT, Montréal.

Par leur système de placement ils peuvent garantir aux capitalistes un profit mensuel d'AU MOINS TROIS POUR CENT sur les fonds qui leur sont confiés.

Cette compagnie offre la plus parfaite garantie pour le principal et intérêt, et tout capitaliste peut retirer ses fonds et ses profits en DONNANT 30 JOURS D'AVIS

On reçoit les sommes de \$25 et au-dessus, 17 mai 1899.—6 m.

A Vendre

Une très belle ferme à Stanfold.

La belle terre connue dans les Bois-Francs sous le nom de "La terre des Paroisses" appartenant à Elzéar Blanchet. Cette terre a près de sept arpents de large, est toute en belle culture. Il y a une jolie sucrerie. Les bâtiments sur la terre consistent en une belle maison en brique et allonge, le tout bien fini à l'intérieur, granges, étables, écurie, hangar, glacière, porcherie, lingerie, la qualité de la terre est supérieure.

Prix modéré. Conditions avantageuses. S'adresser à MM. LAVERGNE & FAUCHER, Notaires Arthabaskaville

AVIS

Nous avertissons le public que nous ne serons pas responsables d'aucune dette contractée en notre nom par nos employés excepté par notre agent autorisé, M. D. H. Pennington de Ste Julie.

H. M. PRICE & Co, Québec, 6 sept. 1894.

H. H. GUAY BIÈRE ET PORTER

— DE — John Labatt

De London, Ont.

Le breuvage le plus salubre pour l'usage général et sans supériorité comme tonique nutritif

Ont obtenu la plus haute récompense sur ce continent à l'Exposition Universelle, Chicago, 1893, et une MEDAILLE D'OR à l'Exposition de la mi-hiver, San Francisco, Cal., 1894.

Surpassant sous tous rapports, tous les concurrents du Canada et des États Unis et ont obtenu HUIT autres MEDAILLES EN OR, EN ARGENT ET EN BRONZE, aux Grandes Expositions Universelles.



Savoir originale et fine, pureté garantie, ces breuvages sont fait spécialement pour convenir au climat de ce continent et ne sont pas surpassés.

H. H. GUAY, VICTORIA ILLE

Seul agent pour le district d'Arthabaska et les districts avoisinants. M. Guay tient un assortiment considérable de Liqueurs et d'Épicerie à des prix populaires.

EN GROS ET EN DETAIL

Victoriaville, 8 août 1895

LA Fonderie de Plessisville SOMERSET, P. Q.

MANUFACTURIERS DE MACHINES A VAPEUR, BOUILLOIRES, TURBINES, APPAREILS DE SOIAGE MÉCANIQUE, MACHINES À RABOTER ET À EMBOUVETER

ET TOUTES ESPECES DE MACHINERIES POUR MOULINS À SCIE ET À FARINE;—MACHINES, OUTILS ET FOURNITURES A L'USAGE DES FORGES, DES CARROSSIERS ET DES MENUISIERS.

Trains, Ressorts, Soufflets, Roues, Cercueils et Bois de Voitures.

INSTRUMENTS ET USTENSILES DE BEURRERIES ET DE FROMAGERIES. POMPES, EVIERS, POELES, CHAUDRONS, ET ARTICLES DE QUINCAILLERIE EN GÉNÉRAL.

CONDITIONS LIBÉRALES. Catalogues et listes d'escompte envoyés sur demande.

F. HURTUBISE, Gerant.

A. BEAUCHESNE

FERBLANTIER-FROMAGER ARTHABASKAVILLE

Invite le public à visiter son magasin où se trouve l'assortiment le plus complet de FERBLANTERIE.

ARTICLES DE FANTAISIE, USTENSILES DE CUISINE, EN GRANIT ET CUIVRE.

Pose des appareils de chauffage à eau chaude et à air chaud.

Se charge d'installer les poeles et tuyaux et de couvrir les bâtis en tôle noire et galvanisée, etc., etc.

ALUMI.—Agréés de Fromageries, Fromage, Coton, Seale-board, etc., etc.

Vous y gagnerez à voir son assortiment avant d'acheter ailleurs

LE TOUT À BAS PRIX

Une visite est sollicitée.

20 août 98—1a.

BUTEAU & PROULX

FONDEURS ET MACHINISTES

Informent leurs pratiques et le public en général qu'ils ont acheté la FONDERIE DE VICTORIAVILLE, et qu'ils sont prêts à entreprendre tous ouvrages qu'on voudra bien leur confier dans leur ligne.

ENTIERE SATISFACTION SERA DONNÉE

PRIX POPULAIRES.

MANUFACTURE

D'APPAREILS DE SCIAGE MÉCANIQUE, MOULINS À BATTRE, ENGINES ET BOUILLOIRES

MOULINS À CARDES ET MACHINERIES DE MOULINS À FARINE.

FONDEURS

Poèles, évier, charrues, pompes, vases en fonte etc., etc.

BUTEAU & PROULX,

Victoriaville.

Pour blancs de billets, têtes de comptes, têtes de lettres et blancs d'actes, etc., adressez-vous à l'imprimerie de "L'Union des Cantons de l'Est."

JOSEPH CARIGNAN

TAILLEUR STANFOLD

Désire informer ses nombreuses pratiques et le public en général qu'il vient de se fixer en ce village.

Tous les ordres seront reçus avec soins et garantis sous tous les rapports et le fini de l'ouvrage n'aura pas son pareil dans n'importe quel établissement de ce genre.

Il est à espérer que les efforts faits par M. Carignan seront appréciés du public.

Une visite est sollicitée. Stanfold, 25 octobre 99.—6 m

HOTEL NICOLET

L. S. D. HOUE PROPRIÉTAIRE.

RUE NOTRE-DAME, NICOLET, P. Q.

M. Houe informe le public qu'il a fait l'acquisition de l'ancien "Hôtel du Canada" et qu'il a fait de grandes réparations afin de pouvoir donner satisfaction au public voyageur. Situé dans le centre des affaires.

223 Salles d'Échantillons pour les Commis-Voyageurs et Voitures à la disposition des Hôtes.

Chambres et Pension de 1ère Classe.—6 m.

LEÇONS PARTICULIÈRES

Français, Anglais, Allemand, Mathématique

Bonne occasion pour les élèves arriérés dans leurs études, et les adultes qui désirent compléter leur instruction littéraire ou commerciale. —Préparation aux examens.

Redaction et traduction de lettres, annonces, réclames, circulaires, catalogues, requêtes, contrats, articles de journaux, rapports, etc. —Vingt années d'expérience. Diplômes et recommandations de premier ordre.

B. LIPPENS, Insp. d'écoles, Montréal.

1217 rue de Montigny, (Près de la rue St-Jésus).

ON DEMANDE DES AGENTS

L'expérience n'est pas nécessaire. Position permanente. Conditions libérales. Salaire chaque semaine. Tout un stock de spécialités qui se vendent vite, y compris du blé, du blé d'Inde des patates de semence, etc. Échantillons gratuits. Assurez-vous d'un territoire maintenant. Écrivez à BROWN BROS Co., Nurserymen Limited, Brown's Nurseries, P. O., Ont.